

gnomonique, et d'autre part, les causes d'irritation et d'inflammation, portant sur des ulcérations quelconques, ont souvent pour effet, des écoulements de sang souvent aussi intenses que ceux du cancer : une hémorrhagie n'aurait de valeur que si elle survenait sans qu'une irritation ou une poussée inflammatoire put en expliquer l'apparition.

Je vous ai dit que ce n'est pas sur un signe que vous devez vous appuyer pour établir un diagnostic, mais bien sur le concours et la combinaison d'un certain nombre de signes dont l'ensemble entraînera la certitude, aussi devez-vous aller au-delà de la constatation des signes qui précèdent. L'âge des sujets, la marche du mal, la date de ses débuts, son mode de procéder doivent être pris en sérieuse considération.

La clinique nous apprend en ce qui concerne l'âge, que, jusqu'à vingt ans, c'est principalement la scrofule qui en est la cause; il s'agit parfois d'ulcères étendus, mais non perforants, ulcères en réalité bénins, à moins qu'il ne s'agisse de la forme rongearite du lupus, forme rare dans la première enfance. Après 50 ans, la scrofule est rare, on l'observe sans doute chez les habitants misérables des grandes villes; la scrofule est l'exception chez les vieillards; à cet âge, au contraire, c'est le cancer qui se montre habituellement; à l'âge moyen, appartient surtout la vérole. La vérole se voit cependant dans l'enfance. Déterminer le caractère, scrofuleux ou syphilitique d'un ulcère n'est pas toujours chose facile.

Le jeune sujet, malgré son état de débilitation, a-t-il conservé un teint frais? il s'agit probablement d'un ulcère scrofuleux pur; a-t-il au contraire un teint bistré, et cette apparence cachectique qui caractérise ce que l'on appelle les petits vieillards, l'ulcère a-t-il une marche vive et une tendance à la perforation? il ne s'agit alors selon toute apparence ni de syphilis ni de scrofule, mais de scrofulate de vérole, selon l'expression de Ricord. La syphilis seule peut amener la perforation par la fonte d'une gomme, mais cette perforation n'a pas le cachet de violence que lui imprime l'influence de la scrofule. Un ulcère cancéreux coïncide au début avec les apparences d'une santé parfaite; ce n'est que plus tard et par le fait de l'envahissement que l'état général s'altère et que le malade présente les signes de la cachexie à laquelle il doit succomber.

Au point de vue de la marche de la maladie, nous savons que les ulcères de la scrofule sont lents et que la forme rapide appartient le plus souvent au scrofulate de vérole. Nous savons aussi que les ulcères syphilitiques ont également une marche lente: assez lente pour vous laisser le temps d'observer et surtout le temps d'agir. Enfin nous avons vu que, dans l'immense